



Images **SOLIDAIRES**

Des ateliers
d'ethnologie à l'école



Vous avez dit "ethnologie"?

L'ethnologie, ou anthropologie sociale et culturelle, est une science humaine et sociale. Elle s'intéresse à la fois à ce qui est commun à toutes les sociétés (les universaux) et à ce qui les différencie. Cette discipline vise à comprendre ce qui pousse les gens à faire ce qu'ils font, tout autour du monde. Pour cela, les ethnologues partent « sur le terrain » : ils observent ce qui s'y passe, vivent avec les personnes et apprennent à leur contact, participent aux activités, échangent avec les gens. Ils comparent leurs données de terrain avec leurs lectures, en faisant appel à d'autres

disciplines des sciences humaines (sociologie, histoire, géographie, psychologie sociale...) : il s'agit de voir si les pratiques et discours observés existent ailleurs dans le monde ou à d'autres époques. L'ethnologue met en lumière les change-



ments sociaux et les permanences, les particularités locales et les éléments globaux des cultures étudiées.



Un ethnologue dans la ville... ou à la campagne

L'ethnologue s'intéresse à tous les actes anodins de la vie quotidienne en tant que révélateurs de culture et de diversité socio-culturelle. Dans le cas de la France, bien que l'on habite dans un même pays, on n'y occupe pas les mêmes places et on ne se représente pas forcément les choses de la même manière selon que l'on

est jeune ou vieux, femme ou homme, pauvre ou riche, nouvellement arrivé ou ancien résident, citadin ou habitant de la campagne, médecin ou ouvrier...

Et l'ethnologie à l'école, à quoi ça sert ?

En invitant les élèves à découvrir d'autres manières de vivre et de penser le monde, en les amenant à réfléchir aux logiques qui sous-tendent la diversité des comportements sociaux et culturels, les ethnologues démontent avec eux les catégorisations et enjeux sociaux qui sont au fondement des stéréotypes, dont nous sommes tous à la fois victimes et auteurs.

Il s'agit donc de permettre aux élèves de comprendre les mécanismes (catégorisations, normes, préjugés) qui peuvent susciter des comportements de rejet ou de mise à l'écart des individus. Les élèves sont invités à prendre du recul vis-à-vis des normes qui structurent leur manière de voir le monde en partant à la découverte de ce qui se passe « ailleurs ».

La comparaison permet une distanciation vis-à-vis de ces normes : on se familiarise avec ce qui nous semble étrange, on apprend à s'étonner de ce qui nous paraît « normal », ordinaire. On se rend compte que les manières de faire de son propre groupe ne sont ni plus naturelles, ni plus judicieuses que celles des autres groupes. Cette prise de distance que développe l'ethnologie est un moyen pertinent de lutter contre toutes formes de discrimination et de hiérarchisation des personnes.



Une pédagogie du détour à partir des petits riens

Qui pourrait croire qu'en parlant des poils, du propre et du sale ou du contenu de nos assiettes et le tout encore sous forme de jeux, on puisse arriver à saisir les grands débats qui agitent les sociétés contemporaines ? Lors des ateliers, les participants sont invités à partager leurs représentations sur des thèmes du quotidien et à les mettre en perspective avec ce que font d'autres per-

sonnes, ici et ailleurs, aujourd'hui et autrefois. On croise les regards et les points de vue, on dresse les contours temporaires d'une identité – individuelle, collective – et d'une altérité. On comprend que nos pratiques et représentations sont ancrées dans l'histoire, qu'elles sont questionnables, que rien n'est figé. On découvre l'humanité commune qui nous unit, tous, au-delà des différences qui nous semblent parfois insurmontables.

Les Ateliers d'ethnologie en milieu scolaire : comment ça marche ?

En invitant les élèves à découvrir d'autres manières de vivre et de penser le monde, en les amenant à réfléchir aux logiques qui sous-tendent la diversité des comportements sociaux et culturels, les ethnologues démontent avec eux les catégorisations et enjeux sociaux qui sont au fondement des stéréotypes, dont nous sommes tous à la fois victimes et auteurs.

Il s'agit donc de permettre aux élèves de comprendre les mécanismes (catégorisations, normes, préjugés) qui peuvent susciter des comportements de rejet ou de mise à l'écart des individus. Les élèves sont invités à prendre du recul vis-à-vis des normes qui structurent leur manière de voir le monde en partant à la découverte de ce qui se passe « ailleurs ».

La comparaison permet une distanciation vis-à-vis de ces normes : on se familiarise avec ce qui nous semble étrange, on apprend à s'étonner de ce qui nous paraît « normal », ordinaire. On se rend compte que les manières de faire de son propre groupe ne sont ni plus naturelles, ni plus judicieuses que celles des autres groupes. Cette prise de distance que développe l'ethnologie est un moyen pertinent de lutter contre toutes formes de discrimination et de hiérarchisation des personnes.



1. Ethnologie ludique : jeux et débats

.....
Ces ateliers reposent sur une pédagogie active et participative, basée sur un contenu ludique élaboré à partir de données issues des sciences humaines. Le thème des ateliers et le nombre de séances sont définis en concertation avec l'équipe enseignante. Le contenu des animations est adapté à chaque projet, en fonction des spécificités du groupe et du lieu d'intervention.

Déroulement d'une séance

Chaque séance d'animation dure deux heures. L'animatrice intervient en classe en veillant à instaurer un espace propice à l'échange d'opinions et à un apprentissage coopératif et expérimentiel: les élèves s'assoient en cercle, les tables sont mises de côté. Au cours d'une même séance, ils sont amenés à se

déplacer, à travailler en petits et grands groupes, à jouer des saynètes et des jeux de rôle, à décortiquer des vidéos et des images, à débattre sous des formes diverses. Le corps est mobilisé tout au long de l'atelier, donnant davantage de portée à ce qui se joue au cours de la séance.

Les thèmes des ateliers d'ethnologie

APPROCHE INTERCULTURELLE DE L'ALIMENTATION

Si manger est un acte naturel, vital, il est aussi profondément enraciné dans nos habitudes familiales, culturelles, dans nos histoires, notre environnement... L'alimentation n'est pas seulement une nécessité biologique : elle met aussi en scène de manière concrète les valeurs d'une culture ou d'une époque. A travers la nourriture, nous posons bien souvent les jalons de notre identité et nous définissons les contours de l'altérité : l'Autre, c'est d'abord celui qui ne mange pas comme soi.

APPROCHE INTERCULTURELLE DE LA NATURE

« La nature n'existe pas : elle ne se conçoit que comme un lieu pensé par l'homme, éventuellement pour s'en détacher » (P. Descola). L'idée que nous avons de la nature et de l'environnement est profondément marquée par notre culture, notre histoire. Alors que les questions de développement durable et de gestion et protection de l'environnement sont au cœur de tous les débats, cet atelier invite à repenser différemment la nature dans notre quotidien.

Atelier ayant reçu le 3ème prix de la Solidarité Associative décerné par la JPA/ Casden/ solidarité laïque et Unicef, le 9/12/2011 : http://www.jp.a.asso.fr/imgs/mod_presse/111214180431_cp_psa_2011.pdf

APPROCHE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DU FÉMININ ET DU MASCULIN

A la naissance, chacun de nous naît avec un sexe déterminé. Mais selon la culture où l'on va grandir et l'éducation que l'on va recevoir, on ne va pas devenir un homme ou une femme de la même manière. Chaque société va classer selon ses propres critères les comportements, manières de s'habiller, de parler, de travailler, de bouger, considérées comme « masculines » ou « féminines ». Si les formes du féminin et du masculin varient donc à travers le monde, il n'en demeure pas moins que cette division entre les genres est présente dans toutes les cultures. A travers une série d'activités, nous réfléchirons à comment l'on

devient un homme ou une femme dans notre société, les modèles qui nous influencent, les modes de relations qui en découlent.

APPROCHE INTERCULTURELLE DU JEU

Depuis toujours et à travers les cultures, petits et grands jouent. Mais à quoi joue-t-on exactement ? Les jeux sont-ils les mêmes d'une époque à l'autre, d'une génération à l'autre, d'une culture à l'autre ? Existe-t-il des invariants, des jeux que l'on retrouve à travers le monde et à travers le temps? Au fil de cet atelier, nous partirons à la découverte du monde ludique en l'expérimentant. Nous réfléchirons ensemble aux lieux et aux temps des jeux, aux jeux qui se

Un exemple d'un atelier sur le jeu

ressemblent, aux jeux qui rassemblent...Et si jouer était la chose du monde la mieux partagée ?

APPROCHE INTERCULTURELLE DE L'HABITAT

Que signifie habiter dans une ville ? Dans un village ? Quels sont les espaces considérés comme publics ? privés ? Quels sont les usages, normes et valeurs ayant cours dans les espaces publics : que voit-on ? que fait-on ? qu'aime-t-on ou pas de tel parc, place ou rue de son quartier ? A travers cet atelier, il s'agit d'échanger les représentations que l'on a du « chez soi », en s'intéressant notamment aux environnements sonores, aux activités qui s'y déroulent, aux limites entre un « chez soi » et un « chez les autres », aux interactions entre les gens, aux relations de voisinage.

Un exemple d'un film réalisé à partir des ateliers sur l'habitat auprès d'enfants de 5 à 7 ans

APPROCHE INTERCULTURELLE DES ÉMOTIONS

Les émotions semblent surgir spontanément de chaque individu, comme une manifestation naturelle, innée, instinctive. On suppose bien souvent qu'elles sont universellement partagées. Or si elles reposent sur un fond biologique commun, chaque culture brode en réalité un répertoire émotionnel et affectif qui lui est propre, répertoire qu'incorporent et réinterprètent par la suite les individus qui la composent. Cet atelier invite à repenser nos émotions quotidiennes et à les questionner en tant que miroirs des normes et valeurs d'une culture et d'une époque.

APPROCHE INTERCULTURELLE DU CORPS

Les gestes et postures corporelles, la manière dont chacun voit, entend et perçoit le monde qui l'entoure, l'expression des émotions, les parures, les normes de beauté... tout ceci est modelé par le contexte social et culturel. De même, chaque culture va développer ses propres valeurs, pratiques, représentations et significations autour du corps. Face aux discriminations ordinaires, cet atelier invite à repenser ce corps qui – sous couvert de naturel – sert à justifier un certain ordre social.

Les ateliers thématiques à la loupe



Tous les sujets peuvent être abordés lors des ateliers d'ethnologie ludique : les thèmes présentés ici sont nés d'un travail de concertation avec des équipes enseignantes. Les formes d'animations sont modulables : un atelier d'ethnologie « Jeux et débats » peut être enrichi d'une initiation à l'enquête ethnographique par exemple. De même, il est possible de réfléchir aux thèmes d'enquêtes à partir de jeux et débats. Ci-dessous, vous trouverez trois exemples

Fiche Pédagogique n°1 :

Jeux débats

sur la Nature

HISTOIRE D'UN SERPENT À PLUMES, OU LES REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE À TRAVERS LE MONDE

- Jeu-débat par équipe permettant de définir ce qui pour nous fait partie ou non de la nature, puis de regarder comment cette question est abordée dans d'autres cultures.
- Natures comparées : travail individuel puis collectif à partir de dessins. Réflexion sur la place de la nature dans notre vie quotidienne.

« ÂNE QUI BRAIT SANS FIN, PLUIE POUR LE LENDEMAIN », USAGES ET SAVOIRS LOCAUX SUR LA NATURE.

- Rallye-photo par équipe permettant de découvrir les rapports qu'entretiennent différents peuples dans le monde avec leur environnement naturel : le climat, les saisons, la végétation qui les entoure, mais aussi les activités qu'ils y pratiquent, les connaissances et histoires qu'ils en ont.

« VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE »

Jeu de rôle permettant d'expérimenter des différences culturelles sur la question de l'environnement et des malentendus pouvant exister autour de la question de la « protection » de l'environnement : Que se passe-t-il quand deux groupes ayant des rapports différents avec leur environnement se rencontrent ?

« ETHNOGRAPHES EN HERBE »

Les élèves sont invités à mener l'enquête autour d'eux, en observant et répertoriant les images de la nature dans la ville et/ou de la nature en milieu rural, les paysages urbains et les formes d'appropriation des espaces verts publics. Ils sont amenés à observer et questionner les différentes pratiques des personnes dans l'environnement naturel et à recueillir des paroles d'habitants. Cette approche permet de dessiner les contours du lien qui unit les hommes et les femmes à leur environnement.

Fiche Pédagogique n°2 :

Jeux débats sur le féminin et le masculin

« JEUX ET COULEURS, LA CONSTRUCTION D'UNE DIFFÉRENCE »

- Jeu par équipe et activité du dessin géant pour réfléchir aux représentations et préjugés liés aux jeux et jouets dits « de filles » ou « de garçons ».

« DES HISTOIRES DE FILLES...ET DE GARÇONS. LE GENRE DANS LA LITTÉRATURE (CONTES, BANDES DESSINÉES, LITTÉRATURE ENFANTINE) »

- Lecture et création collective de contes. Analyse des normes de genre, à construire et à déconstruire.
- Travail d'enquête par équipe sur les personnages masculins et féminins dans la littérature enfantine et les bandes dessinées.

IMAGES DE FILLES, IMAGES DE GARÇONS : LA REPRÉSENTATION DU MASCULIN ET DU FÉMININ DANS LES MÉDIAS (PUBLICITÉ, JEUX TÉLÉVISÉS, FILMS, JEUX VIDÉOS)

Décryptage collectif de films publicitaires et de dessins animés. Travail de création de publicité et saynètes alternatives. Analyse des idéaux masculins et féminins véhiculés par les médias.

« MOI QUAND J'SERAI GRAND... » LES MÉTIERS ET LEURS GENRES

Diaporama (métiers d'hommes et de femmes à travers le monde). Petit jeu par équipe et Saynètes sur les métiers de filles et métiers de garçons. Visionnage d'un extrait de film et débat.

« COUP DE CŒUR »

Jeu de rôle permettant de réfléchir au poids des normes de genre dans notre société, à travers une rencontre fictive entre deux groupes aux différences culturelles très marquées. Travail sur les stéréotypes et les préjugés.

Fiche Pédagogique n°3 :

Jeux débats

sur l'alimentation

ITINÉRAIRE D'UNE PATATE... DES ÉPICES AU KÉBAB

- Jeu par équipe sur l'histoire et les croyances populaires autour de certains aliments, vus sous l'angle des échanges commerciaux, des « découvertes », de la colonisation, de la globalisation.
 - Histoire de la pizza : reconstitution du parcours de deux pizzas, en lien avec l'immigration. Relation entre identité et alimentation.
-

LES LOIS DE LA MAGIE SYMPATHIQUE ET AUTRES TABOUS ALIMENTAIRES

- Jeu-débat sur la manière dont les êtres humains différencient les animaux pouvant être consommables de ceux qui ne le sont pas: d'un peuple à l'autre, d'une époque à une autre, les animaux classés comme comestibles ou non varient. Relativité culturelle des tabous alimentaires.
- Les lois de la magie sympathique : petite série d'expériences pour comprendre d'où peuvent venir nos goûts et dégoûts alimentaires.

MANGER AUTOUR DU MONDE

Activité en partenariat avec l'ONG Santé Diabète

Rallye-photo par équipe permettant de découvrir les modèles alimentaires de différentes cultures à travers le monde : environnement naturel, croyances en lien avec l'alimentation, manières de manger, rapport au corps et à la santé. Travail sur les représentations et sur le modèle alimentaire des élèves.

A TABLE !

Jeu de rôle permettant d'expérimenter les différences culturelles sur le thème de l'alimentation. Les concepts abordés dans les séquences antérieures sont exploités autour d'un cas concret, vécu par les élèves.



2. Les enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain permettent d'approfondir les questionnements des élèves sur un sujet en l'ancrant dans leur réalité quotidienne. Il s'agit d'apprendre à s'étonner de ce qui semble ordinaire, banal. Accompagnés par l'ethnologue dans cette démarche, les enfants sont amenés à porter un nouveau regard sur ce qui les entoure, à prendre de la distance par rapport à ce qu'ils observent.

L'enquête de terrain permet de travailler de manière transversale l'écriture, les arts plastiques (dessins, photos), l'expression orale, la dynamique de classe (confrontation de points de vue divergents, écoute des différentes opinions lors des entretiens, remise en question de certaines de ses idées) .

Le thème et les lieux d'observation sont choisis avec l'équipe éducative, en fonction du projet de la classe.

Déroulement des enquêtes

Le nombre de séance varie selon les projets (en moyenne 5 à 10 séances de 2 heures). Les enquêtes suivent la progression suivante :

PREMIÈRE ÉTAPE :

La problématique d'enquête est définie avec l'enseignant, ainsi que les possibilités de restitution qui auront lieu à la fin du processus. Des échanges ont lieu avec la classe pour mettre en lumière les représentations des élèves sur le sujet choisi. A partir de là, des hypothèses sont construites et une méthodologie d'enquête élaborée : les enfants se répartissent par groupe pour travailler sur la présentation de l'enquête, les grilles d'observation et d'entretien.

DEUXIÈME ÉTAPE :

On sort « sur le terrain » : chaque élève possède un carnet de terrain sur lequel il ou elle répertorie ses observations : listes d'objets, plans de lieux, dessins. Par petits groupes, les enfants réalisent des entretiens auprès des personnes rencontrées lors des sorties.

Chaque séance donne lieu à une mise en commun des données d'enquête, qui sont alors analysées collectivement. De nouvelles hypothèses et pistes d'enquêtes peuvent émerger de chaque observation. Entre les séances, les élèves sont invités à poursuivre leur enquête.



TROISIÈME ÉTAPE :

Les résultats sont analysés et confrontés aux représentations et hypothèses initiales. La restitution finale est construite collectivement. Celle-ci est une modalité importante du travail effectué : les élèves donnent forme à ce qu'ils ont observé, en vue de partager leurs découvertes avec le reste de la classe, voire avec d'autres classes. Différentes méthodes peuvent être utilisées : exposition, film, blog, journal d'enquête.



Quelques thèmes d'enquêtes...

ENQUÊTE SUR LE PROPRE ET LE SALE

La division entre le propre et le sale est universelle. Mais partageons-nous tous les mêmes visions de ce qui est propre ou sale ? Comment définit-on ce qui est propre ou sale, chez soi, dans la rue ou dans des bâtiments publics ? Quelles sont les pratiques de propreté ? Y a-t-il des différences entre ce que l'on dit et ce que l'on fait ?

ENQUÊTES SUR LES TECHNIQUES DU CORPS

Chaque geste, posture, manière de voir, d'entendre et de percevoir le monde est modelé par le contexte social et culturel dans lequel grandit un individu. Les thèmes d'enquêtes possibles sur le corps sont infinis :

Le modelage du corps : coiffures, maquillages, styles vestimentaires ... Les techniques sociales du corps : manières de saluer, de s'asseoir, de marcher, de regarder l'autre, de manger, de dormir, de se rendre propre ...

ENQUÊTE SUR L'ÉCRITURE DANS LA VILLE

Dans notre société, l'écriture est omniprésente : panneaux lumineux, pancartes publicitaires, tags et graffitis sur les murs et le sol, les portes, les bureaux, carnets de voyages... quelle importance a l'écriture dans notre vie quotidienne ? Quels sont les messages véhiculés ?

Et aussi : enquête sur la rue, sur les identités sexuelles, sur l'alimentation, sur les jeux, sur l'habitat, sur les âges de la vie ...



3. Accompagnement de projets d'échanges

Ces ateliers reposent sur une pédagogie active et participative. L'échange entre deux classes permet de mener une réflexion approfondie sur le rapport à l'altérité. Les élèves apprennent à se connaître en découvrant d'autres enfants et leurs manières de voir le monde. Ils se rendent compte que leur façon de faire les choses peut susciter de l'étonnement, de la curiosité, voire des incompréhensions, tout comme eux-mêmes peuvent ressentir un sentiment d'étrangeté en découvrant les pratiques des autres. L'ethnologue intervient pour accompagner ce processus de connaissance et de découverte mutuelle. Il amène les élèves à réfléchir aux idées reçues et aux préjugés, aux identités individuelles et collectives, aux similitudes et aux différences.

Déroulement de l'accompagnement :

L'équipe enseignante se met en contact avec une ou plusieurs autres écoles intéressées par un projet commun. Ce peut être des écoles de différents pays, tout comme des écoles d'un même pays (ville/campagne/montagne, différents quartiers dans une même ville...).

Pour un projet international, ce genre d'échange peut s'insérer dans le cadre du programme européen Comenius. Il peut également s'appuyer sur les réseaux de jumelages développés par la commune à laquelle est rattachée l'école.

En concertation avec les enseignants sont définis : un thème principal pour l'échange, la temporalité du projet et le rythme

des animations menées ainsi que les modalités d'échanges (virtuel, rencontre).

Un travail approfondi est ensuite mené avec les élèves, combinant à la fois des ateliers ludiques sous forme de jeux-débats et des enquêtes ethnographiques. Il s'agit de travailler à la manière dont on se définit soi-même ainsi qu'à celle dont on se représente les autres : on part des idées reçues, des images vagues que l'on peut avoir, des différences que l'on peut pressentir, pour progressivement aller vers une découverte des autres, de leurs manières de voir et de vivre le monde.



4. Les faiseurs d'images

Que faire de ce que l'on observe ? Comment décrire et partager des scènes de vie ? Quelle place laisse-t-on à nos interlocuteurs, à nos « informateurs » ? Comment parler des autres ou de soi-même ? A quel titre ?

Si la restitution a toujours représenté une part importante du travail d'un ethnologue, l'utilisation des images vient de plus en plus accompagner la production d'écrits ethnographiques depuis quelques années. Les images donnent à voir et à entendre et permettent d'autres types d'analyses et d'interactions : elles sont accessibles à un plus grand nombre et donnent la possibilité de créer de nouveaux liens et moyens de communication entre les gens.

Pour ces différentes raisons, l'utilisation de la vidéo et de la photo dans des classes lors d'ateliers d'ethnologie s'avère très enrichissante. Que ce soit pour les ateliers « jeux et débats », les enquêtes de terrain ou encore les projets d'échanges interculturels, l'utilisation de la vidéo peut se faire à plusieurs niveaux :

COMME MOYEN DE RESTITUTION :

Suite à un processus d'enquête de terrain mené par la classe, le groupe peut réfléchir à une mise en scène des données recueillies, sous forme de journal télévisé, de reportage, ou de mini-documentaire. La vidéaste de l'association et l'ethnologue accompagnent les enfants dans ce processus. La vidéo peut également être incorporée à une étape de l'enquête, lorsque les élèves ont défini leurs hypothèses et les points essentiels de leur recherche.

COMME MOYEN D'ÉCHANGE ET OUTIL D'ENQUÊTE :

Dans le cadre d'un projet d'échange interculturel ou intergénérationnel, des « lettres audiovisuelles » peuvent être utilisées. Elles permettent de connaître virtuellement les personnes avec lesquelles ont va échanger, en vue de préparer une éventuelle rencontre. De même, l'analyse des vidéos provenant des autres groupes permet de réfléchir à la thématique même du travail ethnographique en cours.

Pour exemple, vous pouvez consulter les vidéos suivantes :

Sur le thème du jeu :

Pour un échange entre une école française et une école marocaine :



Vous souhaitez en savoir plus sur les ateliers que nous proposons ? Réfléchir à un projet commun ?
Connaître les possibilités de financements ? Contactez-nous !

Par mail :

images.solidaires@free.fr

Par téléphone :

06 43 03 74 36

Pour nos animations, nous avons un agrément de l'inspection académique de l'Isère.

Si vous souhaitez nous connaître davantage :

www.images-solidaires.net

ou pour suivre notre actualité :

<https://fr-fr.facebook.com/Imagesolidaires>



Christelle Gaïdatzis

Diplômée d'un Master en anthropologie sociale, elle est ethnologue et animatrice scientifique. Elle a vécu plusieurs années au Mexique et à Cuba où elle a encadré des chantiers internationaux de jeunes, enseigné l'éthique et les sciences sociales dans un collège Montessori et réalisé des recherches ethnologiques.

L'équipe



Marie Colombar

Diplômée d'un Master en communication audiovisuelle, elle est réalisatrice de documentaires de création et animatrice vidéo. Elle a vécu aux Etats-Unis et au Sénégal où elle a réalisé des courts-métrages de documentaires, notamment sur les thématiques de l'enfance.